

niveau de l'enseignement national et l'état culturel de toute l'Italie.

Le but principal de l'Union, observe le Pape, n'est pas d'obtenir des augmentations de traitement.

La tendance, tellement accentuée de nos jours, à rechercher ce qui est immédiatement et pratiquement utile pourrait transformer votre Union en l'un de ces nombreux syndicats dont le seul but réel est de promouvoir des revendications économiques, alors que vous devez chercher dans votre association, pour vous-mêmes et pour tous ses membres, le bien le plus profond, durable et radieux.

A lire le discours du Pape, on se rend compte de l'activité apostolique de ces maîtres de l'enseignement. Ils prirent conscience de leurs responsabilités, renouvelèrent chez leurs confrères le sens de l'apostolat, imprégnèrent d'évangile certains enseignements et certains organismes très importants; ils remportèrent de belles victoires. Le discours est magnifiquement encourageant. Depuis des années, les agents communistes ont fait tous les efforts pour noyauter l'enseignement. Dans la grande bataille que livre l'Europe occidentale pour la liberté religieuse, des efforts comme ceux des maîtres italiens méritent d'être signalés, même à ceux qui n'ont jamais été effleurés par une menace de persécution.

ÉTATS-UNIS *DEPUIS quelques semaines, on discerne deux courants dans la vie publique américaine; ils peuvent l'un et l'autre acquérir une très grande force. C'est d'abord l'ascendant personnel du président qui s'affirme de plus en plus. Il semble avoir grandi à la hauteur de ses responsabilités. Durant la première année de son mandat, il étudiait, consultait, hésitait, et l'on sentait l'impatience gronder autour de lui. Depuis quelque temps, il domine, et de beaucoup, son entourage et le pays. Il a appris à gouverner avec les institutions traditionnelles des États-Unis; il semble avoir réussi un chef-d'œuvre de coordination.*

L'autre facteur, c'est le nettoyage dans les services publics. Le président avait promis de nettoyer le désordre (*clean out that mess*) qui régnait à Washington. C'est ce qu'il est en train de faire, au grand scandale de ceux qui estiment que la liberté doit servir essentiellement à démolir. Il a utilisé dans ce but les multiples comités d'enquête créés par le Sénat et la Chambre des Représentants. Le *mccarthyisme* commence à porter ses fruits. Ceux qui en parlent sans avoir pris la peine de l'étudier et qui, par conséquent, prennent le risque de commettre des calomnies pourraient utilement parcourir les longs comptes rendus des enquêtes.

Un des derniers que nous venons de lire est celui du comité Jenner sur l'influence subversive dans l'éducation: quatorze cahiers, douze cents pages! Le premier témoin convoqué fut Mlle Bella V. Dodd, qui fut membre du comité national du parti communiste, de 1944 à 1948. Elle avait gagné ses épauettes, d'abord dans l'*antifascisme* auquel elle s'intéressa, de 1932 à 1935, puis dans le syndicat des instituteurs (*Teachers' Union*) auquel elle rendit de grands services à partir de 1936. Les effectifs du syndicat, dans le seul état de New-York, eurent tôt fait de monter de 1,500 à 11,000 membres; là-dessus, il y avait, à la meilleure époque, environ un millier de communistes (plus souvent, il y en avait autour de 750), plus qu'il n'en fallait pour dominer toute l'activité syndicale. D'ailleurs, les deux tiers des postes au comité exécutif du syndicat étaient occupés par des membres du parti. Le

témoin raconte des choses très intéressantes sur la technique communiste.

Un des vrais problèmes, c'est que non seulement les membres du syndicat, mais un grand nombre des instituteurs qui étaient communistes ne se rendaient pas compte de ce qui se passait. Aussi longtemps que je travaillai au palier purement syndical, dans le syndicat des instituteurs, je fus un des communistes les plus décidés; j'aurais certainement proclamé que votre comité avait pour but d'écraser les écoles. Ce n'est que lorsque je devins un fonctionnaire du parti communiste que je me rendis compte que c'était une conspiration pleine et entière, vraie, cynique et complètement mauvaise, et je voudrais passer le reste de mes jours à dire aux instituteurs qui se sont laissés prendre comment faire pour en sortir.

De fait, une fois devenue fonctionnaire communiste et écueurée, Mlle Dodd perdit sa ferveur et finit par se faire expulser du parti. En ce temps-là, un des personnages les plus importants était John Lautner, qui, en qualité de membre de la commission de contrôle, participa à l'épuration de Mlle Dodd. Il fut chargé de former, avec les 500 instituteurs qui appartenaient au parti à New-York, en 1949 et 1950, un *underground* communiste. Liquidé à son tour, il vint témoigner devant le comité: il décrivit le fonctionnement de l'organisation secrète, en nomma les chefs. Ceux-ci furent convoqués à leur tour. Une ancienne institutrice déclara:

Pour chaque instituteur que vous mettez ici au pilori, deux nouveaux instituteurs viendront lutter pour la liberté académique, lutter pour le droit de liberté de conscience dans notre pays, lutter pour la liberté dont notre pays s'est toujours fait le champion, et avec ces deux instituteurs, cent hommes se lèveront.

Cela n'est rien à côté de ce qu'elle eut à dire au sujet de M. Lautner; mais elle démontra, au moins, qu'on avait pleine liberté de parole devant le comité. Elle refusa de répondre quand on lui demanda si elle était ou avait été membre du parti communiste, quand on lui posa des questions sur les diverses fonctions qu'elle aurait remplies à cette occasion. Le comité reçut, en session publique, un peu plus de cent témoins; il y en eut davantage en session secrète.

De cette enquête se dégagent bien des choses. D'abord, les communistes font un effort considérable pour s'infiltrer dans l'enseignement; on les comprend, car ils veulent assurer ainsi l'avenir. Ils le font avec une fermeté et une habileté qui leur ont valu de très grands succès. Ce qu'il y a de plus inquiétant, c'est que l'on voit ces mêmes communistes passer de l'enseignement au service civil, où ils montent très haut, jusqu'à occuper les postes où s'élabore la politique intérieure et extérieure du gouvernement. De l'école publique à l'université, de l'université au gouvernement, de jeunes Américains font lentement leur chemin, entourés et protégés par les organisations secrètes de leur parti.

Les divers comités du Congrès américain, cependant, ne dépassent pas leur fonction qui est d'enquêter et de publier les résultats de leurs enquêtes. Les témoins qui viennent spontanément, ou qui sont sommés de comparaître, sont entourés de toutes les garanties qu'autorise le système judiciaire des États-Unis. Se plaindre qu'il y a là fascisme, c'est montrer son ignorance du système américain de gouvernement. On a de plus en plus l'impression qu'il se fait là un excellent travail, qui pourrait être utilement imité, avec les adaptations nécessaires, partout où il y a des organisations communistes secrètes.

Joseph-H. LEDIT, S. J.

10 février 1954.